

Son incarcération empêcha sa nomination comme coadjuteur de l'archevêque de Saïgon. Elle réprimait ses contacts avec les institutions étrangères. Son emprisonnement dura treize ans et lui fit goûter le calice jusqu'à l'amertume. L'espérance fut le thème principal des pensées qu'il adressait secrètement jour après jour, depuis sa première résidence surveillée de Cay Vong, à ses anciens diocésains. Cette publication clandestine entraîna le durcissement de son incarcération.

Comme Paul autrefois, il retourna à plusieurs reprises le personnel carcéral en sa faveur. Depuis la solitude de sa prison, il sut galvaniser le moral de l'Église de son pays. Il multiplia les reprises de ses « chemins d'espérance ». Une fois en exil, loin de se reposer à Rome,

il reprit son ministère et mit en oeuvre un Compendium de la Doctrine sociale de l'Église, au service des travailleurs du monde entier. En mars 2000, il prêcha la retraite de Carême au pape Jean Paul II et au personnel de la Curie.

Le pape le fit cardinal. À peine deux ans plus tard, le 16 septembre 2002, il mourut. Son oeuvre a été citée par Benoît XVI dans l'encyclique « *Spe salvi* » ; par le pape François dans « *Evangelii gaudium* ». Il reste de lui , vingt ans plus tard, « le style Van Thuan », « le style espérance », « le style *Gaudium et Spes* ». En cette année anniversaire, mettons nous comme le cardinal au service du Père et de nos frères !

Que la lumière du Christ ressuscité, soleil de nos vies, les transfigure !

Emmanuel CHAZOT, avec le Conseil général :  
Michel VAN HERCK, Arnaud de VAUJUAS, assistants ;  
Bernard de CHASTEIGNER, secrétaire ;  
Jean Hugues SORET, trésorier

---

**Illustration :** *Le Christ en gloire*  
(fresque de la voûte de la chapelle Saint-Michel ; tribune de la basilique Saint-Julien ; Brioude ; Haute-Loire ; France)



### Emmanuel CHAZOT

Institut séculier des Prêtres du Cœur de Jésus  
Pavillon 4  
202 avenue du Maine  
F 75014 Paris

Dimanche 5 mars 2023  
Aux Prêtres du Cœur de Jésus

Chers amis,

En ce deuxième dimanche de carême, nous avons proclamé et commenté la vision de la Transfiguration telle que nous la rapporte l'évangéliste Mathieu. Comme le dit la préface du Missel, Jésus « manifeste sa splen-

deur sur la montagne sainte... » Il montre ainsi aux disciples « qu'il parviendra par la Passion jusqu'à la gloire de la Résurrection ». Nous commençons à peine le carême et nous voilà déjà au cœur du Mystère pascal...

Pâques... Passage; Passion... Résurrection; Nuit... Lumière; Mort... Vie; le chemin du carême est jalonné de passages du manque à la plénitude, de l'humiliation à la Gloire. C'est le chemin des croyants... C'est le chemin des prêtres que nous sommes et qui essaient de guider sur cette voie difficile «les femmes et les hommes de ce temps». Comme dirait le Concile, nous essayons d'en épouser «les joies et les espoirs, les peines et les angoisses», en carême ou au temps pascal.

«Peines et angoisses» sont les plus faciles à repérer... Nous avons listé, par continents et par pays, les unes et les autres dans les orientations PCJ de cet été. Il n'est pas difficile d'actualiser cet inventaire. Le dernier courriel échangé avec Madagascar pointait la menace du retour du cyclone Freddy. En activité depuis un mois dans l'océan indien, il est en passe de battre dans sa catégorie tous les records de longévité, générant angoisses et peines...

Dans les temps où nous sommes, les températures battent tous les jours des records sur la planète. Les pré-

cipitations ne sont pas en reste; elles manquent ou surabondent. Il a fait froid en Europe, cet hiver, mais la neige est restée dans les nuages. Les cours d'eau sont bas et la sécheresse menace. Chauffage, transports, industries sont pointés du doigt, accusés de polluer et de réchauffer l'atmosphère. Qu'avons-nous fait de la planète?

Que faire pour guérir la terre? En 2015, le pape a donné à l'Église une feuille de route: *Laudato si, mi Signore!* Reprenant le cantique de François d'Assise, il ne s'est pas contenté d'un diagnostic sévère sur les excès de la civilisation contemporaine. Il a ouvert des voies à l'esérance, nous engageant à «miser sur un autre style de vie». Notre Famille Cor Unum lui a emboîté le pas cet été en invitant, pour soigner la terre, à une «sobriété heureuse» et à une «vie frugale».

Que de peines partagées au repas paroissial où j'étais invité ce midi même: un des convives revenait d'un voyage humanitaire à Antioche, ville turque à l'épicentre du séisme de février dernier. Une autre, bénévole dans une associa-

tion, nous a quittés avant le dessert pour rejoindre une fête au profit des réfugiés d'Ukraine. Catastrophe! Guerre! Mais aussi, «joies et espoirs» puisque ces peines sont soulagées et partagées à Antioche, Kiev ou ailleurs...

Antioche, voilà un nom qui ne peut pas nous laisser indifférents! Même si la ville est aujourd'hui en Turquie, c'est bien celle dont il est question dans les Actes des apôtres. C'est là que, «pour la première fois, les disciples reçurent le nom de chrétiens»... Thessalonique est une autre ville paulinienne... Sa liaison ferroviaire avec Athènes a été marquée ce mois-ci par un accident qui a fait des dizaines de morts. Tenons loin de nous l'indifférence...

D'autant que nous ne sommes pas les seuls à nous tenir près des plus pauvres... Bravo à ce Carmel de France, par ailleurs inquiet du vieillissement de sa communauté, qui vient de voter, dans la douleur, le départ de la plus jeune de ses sœurs pour le Carmel d'Alep! Alep, ville déjà martyrisée par la guerre de Syrie et qui a essuyé elle aussi les secousses du séisme de février. Restons en communion

d'esprit et de cœur avec celles et ceux qui savent rejoindre les plus pauvres.

Durant l'immobilisation due à sa blessure, Ignace de Loyola apprit à discerner les esprits. En face de la Révolution qui attaquait la liberté religieuse, Pierre de Clorivière décida de «faire reflourir la dignité de chrétien et de prêtre». Redevenu prêtre diocésain, Daniel Fontaine voulut partager avec d'autres le dynamisme missionnaire de sa vie consacrée. Les grandes figures inspiratrices de notre Famille Cor Unum ont su faire briller «la clarté pascale» dans leur vie transfigurée par l'Esprit.

Parmi ces figures, François Xavier N'Guyen Van Thuan est le dernier venu. Nous fêtons cette année les vingt ans de son passage au ciel. Il avait choisi à Nha Trang la devise épiscopale «*Gaudium et spes*». Réunissant ses prêtres, il avait donné aux équipes qu'il créait le nom de «groupes SPES». Pour leur permettre d'être reconnues par la Congrégation de la vie consacrée, il en vint, au moment de son incarcération, à les associer à l'Institut Séculier des Prêtres du Cœur de Jésus.